20e ANNÉE, N° 1018 PARAIT LE SAMEDI 16 JUILLET 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

POLITIQUE DE RÉSULTATS

C'était vers une fin de décembre. On n'avait pas encore commencé la discussion du budget. Un député nouvellement élu vint me trouver, et me dit :

— Quelques-uns de mes électeurs me demandent de monter à la tribune pour réclamer le vote du budget avant la fin de l'année.

— Mon cher ami, lui dis-je à mon tour, vous feriez peut-être bien de répondre à ces messieurs, que n'étant pas tout à fait imbécile, vous ne tenez pas à vous rendre souverainement ridicule.

Mais nous vivons dans un pays où non seulement le ridicule ne tue pas, mais où il mène à tout, pourvu qu'on sache s'en servir.

J'ai admiré en son temps la résolution qu'avait prise le comité exécutif d'inviter le gouvernement et le parlement à assurer, avant la séparation des Chambres, la loi sur la liberté et la sincérité du vote, et la loi réduisant à deux ans la durée du service militaire.

Et avec ça ? comme disent les épiciers, lorsqu'on sort de chez eux avec plus de paquets qu'on n'en peut porter.

« On ne peut pas tout faire à la fois », s'est écrié fort sagement un deputé pendant l'interpellation Millerand. Millerand, lui aussi, avait la prétention de déranger l'ogre à table. Mais, messieurs, je ne sais pas si vous avez remarqué que, depuis deux ans, nous n'avons fait autre chose que de dévorer, à des sauces diverses, de bons moines, de délicieuses sœurs et des frères exquis. Et il en est de reste encore, et il en restera toujours, car ce sont gens qui pullulent et que rien ne saurait détruire.

A-t-on jamais vu ces raseurs qui viennent chez nous à l'heure des repas ! Nous sommes occupés, vous repasserez.

« Ce serait peut-être le moment, disait-on au propriétaire d'un champ, de semer votre grain. — Mais ne voyez-vous pas que je suis en train d'arracher les mauvaises herbes ! — Et dans combien de temps aurez-vous fini ? Je ne sais pas. Comme elle repousse toujours, cela sera long. Mais, soyez en paix, je ne renonce pas à ensemencer. »

Le gouvernement non plus ne renonce à rien. Vous voulez la loi de deux ans ? vous l'aurez. Ayez patience. Qu'est ce que vous demandez encore ? Des retraites ouvrières ? vous les aurez. Une réforme fiscale ? c'est promis. Quoi encore ? vous aurez tout ce que vous voudrez. Je ne renonce à rien. Qui d'entre vous a dit que je renonçais à quoi que ce soit ! — Seulement, laissez-moi souffler. Que diable ! on ne refuse pas aux gens de les laisser souffler.

— Souffler n'est pas jouer. Et combien de temps vous faudra-t-il encore pour souffler comme cela ?

— Eh ! mon Dieu ! en se dépêchant un peu, je pense que, d'ici à 37 ans, on commencera à se débrouiller. La loi qu'on travaille en ce moment si furieusement ne peut servir à rien. Chacun sait cela, et nous le savons mieux que personne, puisque c'est nous qui l'avons faite. Quand la Chambre des députés aura construit péniblement ce château de cartes, il faudra le renvoyer au Sénat avec toutes les précautions imaginables. En retour, car une politesse en vaut une autre, le Sénat, nous renverra la fameuse loi que nous lui avons fait voter et qui accorde la liberté de l'enseignement avec la seule réserve que l'enseignement ne soit pas libre. » Toutes ces discussions prendront beaucoup de temps. Or, songez qu'après tout cela les plus bêtes des électeurs ne tarderont pas à s'apercevoir que tout est comme devant, sauf, bien entendu, leur feuille de contributions ; et si, en tant qu'électeurs, les citoyens sont intéressants, ils ne le sont plus du tout en tant que contribuables.

» Donc il faudra tout achever, ou plutôt tout recommencer. Il faudra enlever le droit d'enseigner aux prêtres séculiers, puis arriver au monopole d'Etat, sans quoi tout sera illusoire. Puis il y aura à s'occuper des congrégations hospitalières. Voilà, vous en conviendrez, bien du travail à préparer. Comment voulez-vous que nous nous occupions d'autre chose ?

» Mais de retirer ce que nous avons promis, jamais de la vie. J'aimerais mieux, comme disait le gascon, ne jamais vous payer une dette que de vous la renier une minute.

Or ne craignez vous pas que les Français ne finissent par désespérer, à force despérer toujours ?

— Les Français, monsieur, vous ne les connaissez point. Ce sont tous des bébés qui ont mal aux dents. Donnez-leur un curé à ronger, et les voilà qui font risette.

— C'est pourquoi il me semble que la séparation des Eglises et de l'Etat...

— Ne parlez pas de cela, malheureux : ce serait la fin de tout. Nous n'aurions plus rien à donner aux bébés, pour les empêcher de crier.

Henry MARET.

ÉCHOS & NOUVELLES

Des Apaches

Ce nom d'« Apaches » tient aujourd'hui une place considérable dans le fait-divers et dans la politique. Réservé d'abord aux surineurs des barrières, son emploi est devenu d'un usage régulier entre gens qui diffèrent d'opinion. Nous sommes tous maintenant les Apaches de quelqu'un. D'où vient ce nom d'Apaches ? Plusieurs philologues paraissent enclins à croire qu'il fut, à l'origine, celui d'une de ces bandes qui suivent dans les faubourgs, le sentier de la guerre pour y recueillir des porte-monnaie. Cette version est peu vraisemblable ; car elle suppose une connaissance de Fenimore Cooper qu'il serait téméraire de prêter à nos Apaches de banlieue, occupés comme on sait, de choses plus sérieuses que la lectures des romans. C'est à la collaboration d'un policier et d'un reporter que les lettres française ont dû de s'enrichir de ce vocable nouveau. Le policier en fut père et le reporter parrain ; mais, des deux, le second seul a reconnu l'enfant. L'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* nous apprend, en effet, qu'en novembre 1900 M. Victor Moris, appelé par son travail professionnel au commissariat de

---

29

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE VIII

L'AGONIE D'UN CŒUR

— Ma pauvre amie, je souffre autant que toi. Je t'aime, non comme autrefois ; mais si mon affection est plus calme, elle est plus tenace, plus profonde.

L'amitié, crois-le bien, vaut mieux que l'amour. L'un périt au moindre souffle l'autre résiste à bien des orages. Ton souvenir me sera doux et cher ; je ne t'oublierai jamais.

— Raoul, pourquoi ne m'aimes-tu plus ? Avec toi, la vie était si belle ! Si tu m'abandonnes, que vais-je devenir ?

Le jeune homme ne su que répondre. Il était tout pour cette enfant et, en évoquant l'avenir sombre qui se préparait pour elle, il eut le regret de l'avoir sauvée de la mort.

— Que veux-tu que je devienne désormais ? reprit-elle. Depuis que je te connais, je n'ai qu'une pensée, qu'un but : toi. Malgré le jour éclatant, si tu n'es pas là, je suis dans la nuit. Désormais ce sera donc une nuit éternelle ?... Oh ! ne me jette pas dans les ténèbres, ne me quitte pas ; laisse-moi t'aimer, te voir.

Elle entoura de ses bras le cou du jeune homme et se serra contre lui :

— Prends moi, emmène-moi ; fais de moi ce qu'il te plaira, mais ne m'abandonne pas ?

— Ce n'est pas possible, mon enfant. Tôt ou tard, il faudrait nous séparer... Tu l'as dit toi-même, un jour, je me marierai.

Elle se releva d'un bond :

— Tu aimeras une autre femme ?.. Tu lui diras les mêmes paroles de tendresse, tu lui donneras les mêmes baisers qu'à moi, autrefois ? C'est impossible ! Ce serait une ignominie. Tu mentiras ou tu as menti. On n'a qu'un amour.

Comme un coupable, le jeune homme baissa la tête.

— Alors, reprit-elle, d'un ton très doux, tu ne veux plus me revoir ?

— Il te faudra bien.

— Tu vas donc te marier ?

— Je ne l'ai pas dit.

— Mais, je le devine. Cette femme qui me vole ton cœur, qui est-elle ? Je veux la connaitre.

— A quoi bon ?

— Pour la détester. Elle t'aime

— Oui. Est-ce un crime ?

— Dis-moi son nom ?

— Jamais.

— Raoul, pitié. Tu me tues.

Elle appuya la tête du jeune homme sur sn poitrine.

— C'est si bon de s'aimer, murmura-t-elle.

Il y eut un silence.

Les yeux clos, Martha rêvait.

Au bout d'un instant, elle les rouvrit et écarta le jeune homme.

Elle paraissail avoir pris une résolution ; la voix était grave, calme :

— Puisque tu ne m'aimes plus et que tu en aimes un autre, tu ne peux, en effet, me revoir.

Je t'abandonne à cet autre amour. Je m'écarte de ta route. Je ne veux pas être semblable à ces femmes dont un peu d'or vous rend les maitr es

Désormais, mon amour serait une chaine qui te riverait au malheur. Tu le maudirais. Je ne le veux pas. Il faut que mon souvenir te sois doux... Je brise, moi-même, les liens qui te tiennent captif, qui t'empêchent d'aller au bonheur.

Tu m'as fait connaitre la plus horribles des douleurs, mais aussi la plus grande des félicités. J'ai eu sur la terre, le ciel et l'enfer, l'un rachète l'autre.

Raoul, tu peux partir, je ne te retiens plus

Son calme était effrayant. Elle était si pâle qu'on eu dit une statue de marbre blanc.

— Mol aussi, je souffre, soupira Raoul.

— Ne prolongez pas mon agonie, mon ami. Retirez-vous. Laissez-moi. Je ne vous dis pas un éternel adieu Je n'en ai pas le courage, Je vous reverrai encore ; mais, dès aujourd'hui, je puis vous jurer que je ne serai pas l'entrave,

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

Belleville, y apprit d'un inspecteur qu'on ne nomme point un drame des plus terribles. Dans la rue Pierre-Nys, un homme avait été trouvé, dont le corps criblé de blessures semblait transformé en une fontaine de sang. Toute une bande s'était acharné sur lui ; stylets, poignards, couteaux s'étaient escrimés sur sa chair ; ses narines avaient été traversées par une épingle à chapeau. « C'était, dit l'inspecteur en narrant ces affreux détails, une cruauté d'Apaches. » La métaphore ne fut pas perdue. Imprimé par M. Victor Moris qui la trouva pittoresque, dans son récit du drame de la rue Pierre-Nys, elle fit le tour de la presse. Du fait-divers, elle gagna la chronique, puis le premier-Paris, puis l'article de fond. Et, dans les luttes d'idées, les penseurs purent se jeter à la tête un nouvel argument.

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

A cause de la Fête nationale, la Lettre Parisienne *nous arrive en retard, nous la donnerons samedi prochain.*

Fête Nationale. — Malgré le peu d'ampleur du programme, réduit à sa plus simple expression, le 14 juillet n'en a pas moins été fêté avec le plus grand entrain.

Le tout Sisteron élégant assistait au Cours St-Jaume, au concert donné par les Touristes.

Le soir, une foule énorme circulait dans les rues, allant des feux d'artifice au bal, admirant en passant les brillantes illuminations dont messieurs les fonctionnaires de tout ordre ont été cette année, presque prodigues.

Le bal, extraordinairement animé, s'est prolongé assez avant dans la nuit grace à l'agréable fraicheur de la température.

De nombreux banquets ont eu lieu chez divers restaurateurs et dans divers cabanons, et, comme toujours, tout se serait passé le plus tranquillement du monde dans notre bonne ville de Sisteron, sans l'intervention des pickpockets qui, tranquillement, au nez et à la barbe du brigadier de police ce sont livrés à de nombreuses explorations dans les poches d'autrui. Une querelle étant survenue entre eux, un coup de revolver a été tiré.... et a atteint au bras, une paisible passant. Deux de ces peu interessants individus ont été arrêtés dit-on.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

P.L.M.

Fêtes du 14 Juillet. — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 juillet, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet.

Avis

A l'occasion des fêtes patronales, M. H. LATIL, peintre-artificier, rue Droite, Sisteron, informe les municipalités et le public qu'il tient à leur disposition, et installe lui-même tous les articles d'illumination et de décors, ainsi que les feux d'artifices sortants des principales maisons de pyrotechnie, le tout à des prix modérés.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

A REMETTRE de suite une importante FABRIQUE DE LIQUEURS fondée depuis 1871. Beau matériel, Superbe installation. Prix sacrifié. On se retire après fortune.

S'adresser à M. Louis Albert à Manosque (B. A)

ÉTAT-CIVIL

du 9 Juillet au 15 1904

NAISSANCES

Latil Augusta-Anaïs-Louise.

MARIAGE

DÉCÈS

Davin Albert-Marius-Louis, 6 mois.

VARIÉTÉS

LE PÊCHEUR A LA LIGNE

Un filet d'eau coule dans la mousse.

Bientôt il se faufile comme un serpent entre les herbes, mais une pierre l'arrête, il s'étale en flaque et saute.

Maintenant il s'élargit ; un pont de planches le traverse sur trois jambes de bois ; il fait tourner un vieux moulin, se grossit d'un autre ruisseau, longe une allée de peupliers et reflète un paisible personnage qui plonge en lui une longue gaule.

— C'est le pêcheur à la ligne.

Coiffé d'un grand chapeau de joncs, assis dans l'herbe verte au milieu de son attirail, on pourrait le croire endormi tant il est immobile et cependant il veille. Il veille même depuis le chant du coq, alors que tous les autres hommes ronflent encore à poings fermés et de temps en temps il fait un geste large, agite sa ligne telle un long fouet et cingle la rivière comme s'il voulait la faire aller plus vite.

Son plaisir est silencieux. Les libellules qui zigzaguent sur les roseaux prennent son chapeau pour une large fleur ouverte dans le soleil ; les moucherons forment un bal autour de son nez et sur une feuille de nénuphar une grenouille aux yeux d'or le considère comme un rébus.

Près de lui, dans la prairie, trois gamins accourus d'un village voisin, le regardent pêcher, et comme il ne prend rien du tout, on croirait qu'il leur donne une leçon de patience.

* * *

Eh bien, aussi extrordinaire que cela puisse paraître, ce personnage paisible, cet être calme et silencieux qui semble uniquement occupé à regarder passer les nuages sur le miroir de la rivière, ce bonhomme tranquille est pourtant un passionné, un fanatique à sa façon, tout aussi convaincu que ces Aïssaouas qui tournent en rougissant avalent des scorpions vivants ; sa passion est muette, discrète voilà tout, et la pêche, d'ailleurs, a pour lui bien d'autres joies que celle de revenir avec plus ou moins d'ablettes ou de goujons.

D'abord, comme il se lève avec le jour, le soleil luit pour lui tout seul ; les villages dont les portes sont encore closes lui appartiennent, il est le maitre de la campagne ; il connait les fraicheurs d'un joli matin avec ses brumes légères et ses prairies de rosées et la joie de découvrir, après de longues recherches un bon emplacement sous un peuplier ou un saule.

Mais cette souveraineté ne serait rien s'il n'avait emporté, en même temps que tout son attirail de pêcheur, une bonne pipe d'excellent tabac et une petite boite d'allumettes. A la recherche d'un joli coin, il fume heureux comme un homme vraiment libre, en songeant à la longue journée qu'il va passer paisiblement, tout seul, alors que peut-être on se chamaille chez lui, et sa quiétude ne peut être troublée par aucun remords d'égoïste. puisqu'il est parti dans le but de rapporter une friture.

Dans ce coin charmant à l'ombre d'un saule le voilà installé. Il met un ver à son hameçon, il lance sa ligne et surveille le bouchon.

Le bouchon flotte devant lui, comme un gros radis à la surface de l'eau, il s'accroche à des herbes, suit le courant, reste un instant immobile, plonge et disparait tout à coup.

— Ça mord !

Anxieusement, les yeux fixes, avec précaution, le pêcheur tire sur le fil, il n'ose respirer, mais le bouchon, libre de toute proie, rèmonte bientôt comme un ludion. et danse, léger sur la rivière.

* * *

Ce n'est pourtant pas le poisson qui manque, là-bas, dans un creux, le pêcheur voit roder, entre des algues fines de gigantesques brochets, des ablettes qui se chauffent au soleil, tandis que frétille, autour d'une racine, toute une famille de goujons, mais voilà, ça ne mord pas, « l'eau est trop fine » et, pour la centième fois, il relance sa ligne.

A l'ombre de son saule, il fait délicieux. Là-bas, au loin, près du barrage, il entend le tic-tac monotone du moulin. Tout est calme, une vache beugle, une abeille passe, le soir rougit derrière les roseaux. Il fait partie de la nature et n'effraie même plus le martin-pêcheur, qui se pose sur son chapeau.

Naturellement, il ne prend rien. D'ailleurs, si, par extraordinaire, il prenait un poisson. sa joie serait si grande qu'il le remettrait bien vite dans la rivière.

Etude de Me Ch. BONTOUX

Avoué, Licencié en Droit

à Sisteron (Basses-Alpes)

EXTRAIT

de demande en Séparation de Biens

Par exploit du ministère de **Chauvin** huissier à Sisteron en date du **seize** juillet mil-neuf-cent-quatre enregistré, la dame Thessalie-Rosalie **Masse** épouse Paulin **Zorne** demeurant et domicilée avec son mari à **Authon,** a formé contre le sieur Paulin **Zarue** son mari, négociant à **Authon**, sa demande en séparation de biens et Me Charles **Bontoux** avoué près le tribunal civil de première instance de Sisteron a été constitué pour la demanderesse sur cette assignation.

Pour extrait cerifie conforme

Sisteron le 13 juillet 1904

Signé : **C. Bontoux**

Etude de Me L. BÉQUART

Notaire à Sisteron

Successeur de Me BASSAC

PURGE

d'Hypothèques Légales

Suivant procés-verbal d'adjudication dressé par Me **Béquart,** notaire à Sisteron, le **quatre** juillet mil-neuf-quatre, enregistré et transcrit.

1° Madame Louise-Jeanne **Bernard**, sans profession, épouse assistée et autorisée de Monsieur **Doze** Joseph-Lucien, boulanger et propriétaire, demeurant et domiciliés ensemble à **Ribiers** (Hautes-Alpes).

2° Madame Léonie Thérésine **Bernard**, sans profession, épouse assistée et autorisée de Monsieur **Pleindoux** Louis-Joseph, propriétaire, demeurant et domiciliés ensemble à **Mison** ; héritiers de Monsieur Joseph **Bernard,** leur frère, décédé à **Mison** le vingt-six février mil-neuf-quatre.

Ont vendu :

1° à M. Brémond Joseph, propriétaire, domicilié et demeurant à Mison, une **prairie** confrontant au nord Doussoulin, au sud Blanc Claude, au levant Brémond et au couchant Bontoux, moyennant le prix de **quatre-cent-cinq** francs ; 2° à M. Richier Sylvain, propriétaire, domicilié et demeurant à Mison, un **labour** appelé Champ de Courlon ou Sanguin, confrontant du nord chemin, du sud Richier, du levant Richier et du couchant Guérin, moyennant le prix de **dix-huit-cents** francs ; 3° à M. Joubert Ferdinand, propriétaire, domicilié et demeurant à Mison, un **labour** appelé Champ de Martin ou Champ Pierrot, les Mourroux, confrontant du nord Bellon, du midi chemin, du levant Richier et du couchant Bellon, moyennant le prix de **six-cents** francs ; 4° à Mademoiselle Marie Bardonnenche, sans profession, domiciliée et demeurant à Mison, un **labour** appelé Champ de l'Esprit, confrontant du nord chemin, du midi et du couchant Bardonnenche, du levant Richier moyennant le prix de **huit cent-vingt** francs ; 5° à M. Bardonnenche Hilaire, propriétaire, rentier, domicilié et demeurant à Mison, nouvelle **aire** et un labour, confrontant du nord, sud et couchant, Bardonnenche, du levant chemin, moyennant le prix de **quatre-cent-cinq** francs ; 6e à M. Massot Alcide, propriétaire, domicilié à Mison, **blâchette, labour,** confrontant du nord, midi et levant Massot, du couchant Plat, moyennant le prix de **cent-cinquante** francs ; 7° à M. Joseph Siard propriétaire, demeurant à Mison, un **labour** appelé les Fonges, confrontant du nord Denis, du midi chemin, du levant et du couchant Siard, moyennant le prix de **seize-cent-soixante-cinq** francs ; 8° à M. Joseph Siard propriétaire, demeurant à Mison, la Coste, **jardin,** confrontant du nord compagnie P.L.M. du midi chemin, du levant, la route, du couchant chemin de fer, moyennant le prix de **douze-cent-cinq** francs ; 9e à M. Joseph Siard, propriétaire, demeurant à Mison-Ourt, **jardin** et **pré**, confrontant du nord Pascal, du midi et du couchant chemin, du levant la route. moyennant le prix de **cinq cents cinq** frs. ; 10e à M. Siard Désiré, propriétaire, demeurant à Mison, un **labour** appelé Clot ou Maison neuve, confrontant du nord Pascal et Siard, du midi, levant et du couchant Siard Désiré; moyennant le prix de **douze cent-vingt-cinq** francs.

11° A M. Francou Napoléon, propriétaire, demeurant à Mison, un **labour** appelé Taravelles, confrontant du nord Verdier et Francou, du midi Pascal, du levant Siard, du couchant Verdier, moyennant le prix de **seize-cents** francs ; 12e à M. Maurel Séraphin, propriétaire, demeurant à Mison, une **vigne**, dite Taravelles en deux lots, séparés par le chemin de fer, confrontant du levant Pascal, du midi Silvy, du couchant petit chemin et du nord Bernard de Chirombelle, moyennant le prix de **cent-dix** francs ; 13e à M. Constant Doussoulin, propriétaire, demeurant à Mison, un **labour**, appelé champ de caille, confrontant Ouvray Honoré, chemin, Doussoulin Joseph, moyennant le prix de **quatre-cent-cinq** francs ; 14e M. Francou Napoléon, propriétaire, demeurant à Mison, une **blâche** au Seuil, ayant pour confront du midi Siard Désiré, moyennant le prix de **sept-cent-cinquante** francs ; 15e à M. Joubert Ferdinand, propriétaire à Mison, Aire ancienne, confrontant Silve, du nord Francou, du midi Roux, du levant Richaud du couchant communal, maison et remise confrontant au midi et couchant chemin de levant Roux, moyennant le prix de **douze-cent-cinq** francs.

Copie collationnée de ce procès-verbal d'adjudication a été déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron, ainsi que le constate un acte de dépôt du quinze juillet mil-neuf-cent-quatre. Signification a été ou sera faite : 1° à dame Sabine **André** Veuve de Joseph Bernard sans profession demeurant actuellement a Eourres. 2e à M. le Procureur de la République près le tribunal civil de Sisteron. La présente insertion a lieu conformément à l'avis du conseil d'Etat du 1er juin 1807, à fin de purger de toutes hypotèques légales non inscrites, connues et inconnues, les immeubles ci-dessus désignés et vendus.

Pour extrait,

L. BÉQUART

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT

Rue Mercerie

(ancienne Maison Ghrestian)

— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Les œuvres de S. A. R. Madame la Duchesse de Vendôme ; le cercle mondain de Saint-James ; les merveilles de la Fête des Fleurs, le championnat du cheval de chasse organisé par l'*Etrier* ; la carriere du plus jeune exposant des Salons de peinture, Thaddée Styka qui a treize ans ; les velins émaillés de Madame Rollince ; le cours de diction

© VILLE DE SISTERON

de Mademoiselle du Minil : de curieux aperçus sur l'éducation des enfants d'après leur écriture ; la vie si différente de la nôtre des femmes de l'Inde ; une étude sur M. Marcel Prévost, un des romanciers qui connait le mieux le cœur des femmes : une spirituelle fantaisie de M. Fran-Nohain ; une nouvelle émouvante de Madame Anna Rodenbach : voici quelques-uns des sujets auxquels *La vie Heureuse* prête aujourd'hui l'attrait de ses gravures et de l'intérêt de ses pages.

Abonnements. Un an. France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

VINS du GARD DIRECT PROPRIETAIRE

ROUGE naturel la pièce de *220* litres fût perdu *60* fr., ***BLANC*** *sec* naturel, la pièce de *220* litres fût perdu *70* fr. Rendus gare acheteurs. *Congé compris.* (Eches à 0.60 c.) *Paiement* : 90 jours nets, 30 j. 2 o/o escte contre rembt 3o/o. Adresser les commandes à M. le Règisseur du *Domaine du Pontil*, près *Aubais* (Gard).

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 65	à	1 68
— Gris	1 57	à	1 62
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	»»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Réserve	1 68	à	1 73
Moutons Africains	1 60	à	1 65

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers

Vente et achats de titres au comptant

Avances sur titres et coupons

OUVERTURE de COMPTES-COURANT

Renseignements financiers

Louis MASSOT

PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 30 fr. l'hecto.

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500,000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.* On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

LECTURES POUR TOUS

Plus que jamais, pendant les loisirs des vacances ou durant les accablantes soirées d'été on cherche dans la lecture une distraction. Mais que lire d'utile ou d'amusant ? Voilà une question dont ne s'embarassent guère tous ceux qui connaissent les LECTURES POUR Tous, publiées par la librairie Hachette et Cie. Science, histoire, beaux-arts, il n'est pas de question que l'attrayante revue familiale ne traite sous une forme vivante et pittoresque, dans ses articles toujours variés et instructifs que rendent plus captivants encore les merveilleuses illustrations animant le texte à chaque page. Voici le sommaire du numéro de *Juillet* des *Lectures pour Tous*.

L'arrestation et la Mort de Georges Cadoudal, par G. Lenotre. — *Les Naïvetés des primitif.* — *Vers le Mystère de la Ville sainte.* — *L'ame errante*. roman. — *La Course aux Diplômes* — *L'Ecole des Automobilistes*. *Mariages de Fleurs.* — *L'industrie révolutionnée par le Froid artificiel.* — *Un Caprice de Néron* *L'Arme qui frappe sous les Flots.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

BULLETIN FINANCIER

C'est encore la fermeté qui domine. mais les affaires sont plus restreintes et au cours de la séance, une lassitude se manifeste. sous la forme d'une légère réaction.

La Rente française reste bien traitée à 98.45 à terme. et à 98,30 au comptant.

L'Extérieure fait 87.27 contre 87.30. Le Turc unifié s'inscrit à 86.95 L'Italien reste ferme à 102.75

Les Fonds russes conservent leurs bonnes dispositions précédentes : le 3 0/0 1891 est à 76.25 ; le 1896 à 75 ; le 40/0 1903 à 93.45.

Nos grands établissements de crédit ne se sont pas départis de leur fermeté. Le Comptoir d'Escompte à 605, et la Société Générale à 626, ont un courant d'échanges important.

Les Chemins français sont un peu plus lourds : P.-L.-M. 1322, Nord 1720, Orléans 1425. Par contre les obligations du type 2 1/2 0/0 sont toujours recherchées par l'épargne.

Sur le marché du cuivre, le Rio se relève à 2337 contre 1330.

A l'encontre des autres groupes, les mines d'or ne dénotent aucun symptôme de raffermissement.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle collection Illustrée (format 24-5-17)

Impression de luxe sur papier couché

95 centimes le volume broché

(**1** fr. **50** relié toile)

Grâce à son format et à sa présentation nouvle

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

donne pour *95 centimes*, en 128 pages, ornées de 75 illustrations et imprimées avec des caractères aussi lisibles que ceux employés pour les livres d'usage courant, un volume in-18 à 3 fr. 50

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

ANDRÉ CORNÉLIS

par Paul BOURGET

un beau volume imprimé sur papier couché

avec 50 illustrat. d'après les aquarelles de G STARACE.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)

Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR

78, Boulevard St-Michel. PARIS

Ont déjà paru dans la même collection.

PAUL BOURGET, de l'Académie Française

Cruelle Enigme

PAUL HERVIEU, de l'Académie Française

FLIRT

un beau volume imprimé sur papier couché

avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de F. BELLANGER

La Maison des Deux Barbeaux

A. THEURIET, de l'Académie Française

L'ABBÉ JULES

par OCTAVE MIRBEAU

Il paraît un volume au commencement de chaque mois

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

SISTERON-JOURNAL

est en vente

à SISTERON, Kiosque Espinasse

à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.

à MARSEILLE : chez M Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard à 0.60*, le n° 43, *Fille de Divorcés* de R Pingrenon et le n° 44, *Une Dette sacrée* de H. Loyso.

Dans un beau roman de *Fille de Divorcés* RENÉE PINGRENON soutient que les fautes des parents ne nuisent jamais autant à eux-mêmes qu'aux jeunes êtres qui leur doivent le jour. L'histoire de l'héroïne nous prouve que le monde hypocrite qui protège la femme adultère, n'aime pas les situations mal définies. Lâchement, il méprise et persécute la femme divorcée et ses enfants, tant que cette femme n'a pas trouvé un second mari pour la protéger.

Ce livre est une peinture de la société actuelle empoisonne encore par tant de sots et indéracinables préjugés.

Une Dette sacrée de HENRI LOYSO est une histoire réconfortante et bonne. Elle nous présente un caractère fortement trempé. qui comprend le devoir dans sa plus haute conception et dont l'Amour sait se hausser qu'à l'héroïsme. Tandis que son frère abandonne, à la veille d'être mère, la jeune fille qu'il a séduite lui, prépare la faute de son cadet, en donnant son nom à la malheureuse, et en attendant avec patience et foi que la reconnaissance éveille dans le cœur de l'abandonnée, la voix de l'amour qu'un autre a si brutalement étouffée.

Ces deux livres, artistement illustrés, ajoutent un nouveau succès à ceux déjà obtenus par cette charmante collection.

PARIS-SALON

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du succès remporté par la publication de l'éditeur E. Bernard, PARIS-SALON, fondée en 1880, reproduisant d'une façon impeccable l'élite des œuvres de nos grandes manifestations artistiques *Paris-Salon* comprend cette année 10 fascicules de 24 à 32 reproductions appartenant au même ordre artistique.

Le 1e fascicule. *Le Nu*. a obtenu près du public le grand succès qu'il méritait.

Le 2e fascicule, *les Tableaux de genre*, vient de paraitre. En première page, la reproduction du tableau de L. Priou. Rêve d'harmonie où sourient de gracieux babys. Les mêmes visages de jeunesse et de fraicheur se retrouvent dans les Papillons de T. Tollet. Des scènes pittoresques : Jour de Fête. de Ch. Cottet où de vieilles bretonnes étalent leurs croiffes blanches. L'Aveugle de A. Chanu.

Dans cette variété, chacun trouvera la note qui charme les yeux et le cœur.

1° Le Nu ;
8e Les Tableaux de genre ;
3e Les Paysages ;
2e Les Portraits ;
5e Les animaliers ;
7e Les Marines ;
6e Les sujets militaires ;
4e Les Tableaux d'histoires ;
9 Les Sujets religieux ;
10e La Sculpture.

Prix de chaque fascicule : 60 centimes.

En vente chez tous les libraires, aux bibliothèques des gares et chez M. E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands Augustins, Paris.

A VENDRE

FONDS DE CORDONNERIE

S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ

A Louer présentement

CAFÉ NATIONAL

S'adresser au bureau du Journal.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS LYON-MARSEILLE BORDEAUX-LILLE L'ISLE-s/-SORGUE GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR DES NEIGES

SORBET

SUGAR PERNOT

Le Pjou-Pjou

Madrigal Pernot

PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le Nom **DE RICQLÈS**

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

BENEFICES REALISÉS

Pendant le mois de Juin 1904

Opérations de bourse en participation — Méthode résonnée, 33me année **Groupes** de **5000** frs. — **Parts** de **100** fr, — **Bénéfices** par groupes de **5000 fr.** — Groupe **Rente** 1201 fr. 15, soit **24,20** pour cent. Groupe **Extérieure** 10 916 fr. 55 soit **218,35** ; Groupe **Rio** 824.55 soit **16 50** o.o

Demandez la preuve ainsi que les résultats obtenus depuis un an, à la *Dépêche Financière* (33e Année)

114, Rue de Provence, PARIS

Brochure Gratuite

Moyen de gagner beaucoup d'argent avec une petite somme.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

LIQUIDATION DE PAPIERS PEINTS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE CONSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON

A. LATIL, FILS

RUE MERCERIE

SISTERON

P. SOTTANO

SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud** vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Sisteron

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE

MARQUE V.H.O.

ABSINTHE BLANCHE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQna

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES — LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

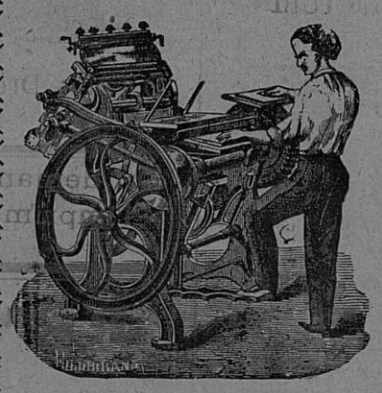
SOCTE ANONYME DE LA Gde DISTILLie — E. CUSENIER Fils Aîné & Cie — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs.

15 USINES EN Cde FRANCE ETRANGER

PARIS 226 Boulevd Voltaire 226 PARIS

Imprimerie Typographique

A. TURIN



Place de la Mairie

SISTERON

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON